

mieux informez des choses de la Foy, mais d'ailleurs infidelle, ayant parlé à nos Peres de la mortalité qui rauageoit tout le pays, & des mauuais bruits qu'on faisoit courir contre nous: Ce sont là pures calomnies, adjousta-il, vous n'avez pas quitté vostre patrie, vos biens, & tout ce que vous pouviez auoir de plus cher en ce monde, pour venir icy procurer nostre mort: quel profit en retireriez vous? Mais ie voy bien que Dieu s'irrite contre nous, de ce qu'ayant esté suffisamment instruits, nous refusons de croire & de luy obeïr, [106] Qu'ainfi ne soit, le mal-heur a commencé par Ihonatiria, qui se void maintenant ruyné, & c'est le lieu où ayant fait premierement vostre demeure, aussi vous y avez premierement annoncé la parole de Dieu: Offoffané vous a depuis receu, la plupart ont refusé de croire, en fuitte voila le mal-heur qui nous accueille, & qui ruyne toutes nos familles. Cette année vous avez couru tout le pays, à peine avez vous trouué quelqu'un qui voulut abandonner ce que Dieu deffend, incontinent le mal s'est espandu par tout, & le pays se void ruyné, Que pouuoit-on attendre apres vn discours si raisonnable, sinon qu'il se rendist luy mesme à Dieu, & adorast cette puissance qu'il recognoissoit vengereffe de leurs pechez: mais voicy vne conclusion bien differente: Mon sentiment, adiousta-il, seroit qu'on vous fermaist toutes les cabanes, ou que vous y laiffant entrer, quand vous parlez de Dieu on baiffast la teste, & on se bouchast les oreilles, sans plus disputer contre vous; car ainfi nous serions moins coupables, & Dieu ne nous puniroit pas si cruellement.

[107] N'est-ce pas là résister obstinement au S. Esprit, & vouloir ne pas voir ce qu'on void. Pleust à